|  |
| --- |
| ***LP Roberval – Dispositif ROLL 2012-2013 CAP – AQT Documentaire***  ***Jean Jaurès et la grève de Carmaux*** |

*Une date dans le mouvement ouvrier*

Carmaux reste, dans les mémoires françaises, un haut lieu de combat. Ce petit bassin houiller, accroché aux flancs du Massif central, a vu s'affronter, entre 1850 et 1914, la Société anonyme des mines de Carmaux (S.M.C. - appartenant au baron Reille, l’homme fort de la droite tarnaise, et à son gendre le marquis Ludovic de Solages, député de la circonscription) et ses ouvriers ; cette âpre lutte de classes culmine en 1892.

En février de cette année-là, la Chambre syndicale présente à la Compagnie une demande d'augmentation des salaires, qui est rejetée. Le 7 mars, la grève éclate. Une réunion d'arbitrage, présidée par le préfet du Tarn, n'amène aucun résultat. On recourt à un médiateur, M. Aguillon, ingénieur en chef des Mines à Paris, qui se montre favorable aux ouvriers : le salaire journalier est majoré d'environ 50 centimes, et, le 21 mars, le travail reprend.

En mai, les élections municipales voient le succès d'une liste associant mineurs et verriers. Le nouveau maire de Carmaux est J.-B.Calvignac, ouvrier de la mine et secrétaire de la Chambre syndicale. La Compagnie est mécontente, et son directeur, M. Humblot, demande à Calvignac de choisir entre ses fonctions de maire et son emploi dans la Compagnie. Calvignac refuse et il est licencié le 2 août. Une délégation vient protester auprès de la direction, escortée d'une foule de travailleurs. Voyant sa maison envahie, Humblot doit démissionner pour ramener le calme. Cependant, la Compagnie refuse de réintégrer Calvignac.

Le 16 août, la grève reprend ; elle va durer trois mois et demi et retentira dans toute la France. Des souscriptions sont ouvertes un peu partout. Des aides financières parfois considérables affluent, même de l'étranger. Ainsi soutenus, les mineurs tiennent bon. Ils se réunissent régulièrement à la Chambre syndicale. Le gouvernement hésite à faire appel à l'armée et se contente d'envoyer des gendarmes qui patrouillent jour et nuit pour assurer la « liberté du travail ». Quelques bagarres se produisent entre eux et les grévistes. Le 18 octobre 1892, le député Baudin interpelle le gouvernement, exposant les motifs de la grève et affirmant sa légitimité; il exige une solution. Le président du Conseil, Emile Loubet, donne gain de cause aux ouvriers. Le 3 novembre, les mineurs vainqueurs reprennent le travail.

Somme toute, il s'est agi d'une lutte pour la liberté d'opinion, qui aura des conséquences électorales: le 14 octobre, le marquis de Solages, député d'Albi, favorable à la Compagnie, a démissionné de son siège. L'élection partielle est fixée en janvier 1893.

Dans ses articles à la Dépêche, Jaurès soutient cette grève. Jaurès ne supporte plus cette République qu’il considère comme étant aux mains de députés et ministres capitalistes pour qui la finance et l’industrie priment sur le respect des personnes : Carmaux et la mine sont le tremplin politique qu’il cherchait. Il fait l’apprentissage de la lutte des classes et du socialisme. Arrivé intellectuel bourgeois, républicain social, il sort de la grève de Carmaux acquis au socialisme.

Sous la pression de la grève et de Jaurès, le gouvernement arbitre le différend Solages-Calvignac au profit de Calvignac. Solages démissionne de son siège de député. Jaurès est tout naturellement désigné par les ouvriers du bassin pour les représenter à la Chambre : désormais, c’est un col blanc, et non plus le mineur Calvignac, qui est leur leader.

Les ouvriers de Carmaux demandent alors à Jaurès d’être leur candidat à l’élection partielle. Jaurès est élu le 8 janvier 1893 grâce aux voix des mineurs et des verriers de Carmaux, de même qu'aux élections générales d'août 1893, comme socialiste indépendant malgré les votes ruraux de la circonscription qui ne veulent pas des « partageux ». Jaurès milite avec ardeur contre les lois injustes ou en faveur des verriers de Carmaux, renvoyés par leur patron Rességuier.

Jaurès se lance alors dans la défense des ouvriers. Il est par exemple à l'origine de la fameuse verrerie ouvrière d'Albi. Dans le Languedoc viticole, il visite les « vignerons libres de Maraussan » qui créent la première cave coopérative.

La grève de Carmaux marque bien le début de la carrière politique de Jaurès.

|  |
| --- |
| ***LP Roberval – Dispositif ROLL 2012-2013 CAP – AQT Documentaire***  ***Jean Jaurès et la grève de Carmaux*** |

|  |  |
| --- | --- |
| **1. Présentation du texte** | |
| Titre du support | Jean Jaurès et la grève de Carmaux |
| Édition, nb de pages | 53lignes (Times New Roman 14) |
| L’auteur | [Adapatation à partir des sites :](http://ariane-genealogie.net/france1/greve_des_carmaux.htm)  <http://ariane-genealogie.net/france1/greve_des_carmaux.htm> et www.histoiredumonde.net/Jean-**Jaures**.html |

|  |  |
| --- | --- |
| **2. Thématique et objectif** | |
| Thématique | Les grèves ouvrières, en lien avec le programme d'histoire |
| Objectif de travail sur le texte | Sensibliser les élèves au texte historique et au lexique de la politique (syndicat, député....) |

|  |  |
| --- | --- |
| **3. Construction collective du sens** | |
| Démarche | Questionnement de l'enseignant |
| **a. Lecture silencieuse** | **8 minutes** |
| **b. Echanges autour du texte (texte caché)**  **-15 minutes-**  - Les élèves évoquent librement ce qu’ils ont compris du texte après l’avoir lu.  - L’enseignant, note, demande d’expliciter, reformule, ne porte aucun jugement, résume ce qui a été dit dans l’ordre d’apparition des idées.  - Relecture individuelle | **Où se passe l'action ?**  A Carmaux, petite ville du Massif Central  **Quand se passe l'action ?**  Entre 1892 et 1893.  **Quelle activité pratique-t-on à Carmaux ?**  L'activité minière.  **Comment s'appelle l'entreprise de Carmaux ?**  La SMC Société des Mines de Carmaux  **Qui dirige la SMC ?**  Le baron Reille et son gendre Ludovic de Solages  **Comment sont les relations entre les ouvriers et les dirigeants ?**  Relations difficiles avec beaucoup de conflits et de grèves.  **Que se passe-t-il en mars 1892 ?**  Première grève pour une augmentation de salaire.  **Qui résout le problème ?**  Mr Aiguillon, ingénieur  **Comment le résout-il ?**  En accordant l'augmentation aux ouvriers.  Quelles élections y a-t-il en mai 1892 ?  Les élections municipales.  **Qui est élu ?**  Mr Calvignac est élu.  **En quoi cela pose-t-il un problème ?**  Il est ouvrier. Les dirigeants de la SMC, par Mr Humblot, s'opposent à cette élection.  **Comment les dirigeants peuvent s'opposer à cette élection ?**  Mr Humblot demande à Calvignac de choisir entre la mairie et son emploi.  **Quelle est la réaction des ouvriers ?**  Ils manifestent et envahissent la maison de Mr Humblot.  **Combien de temps dure la grève ?**  3 mois : du 16 août au 18 octobre 1892  **Qui met fin à la grève ?**  Le président du Conseil : Emile Loubet  **Comment ?**  Il donne raison aux ouvriers.  **Que fait le marquis de Solages ? Pourquoi ?**  Il démissionne de son siège de député car il est fâché.  **Qui se présente et est élu à la place de Solages ?**  Jaurès.  **Quelle est la date de l'élection ?**  Janvier 1893.  **Qui vote pour Jaurès ?**  Les ouvriers.  **Pourquoi les ouvriers votent-ils pour Jaurès ?**  - Jaurès les défend dans la presse, par les articles qu'il écrit dans la dépêche,  - il milite contre les lois injustes,  - il soutien les ouvriers renvoyés dans une verrerie. |
| **c. Vérification**  **(le texte sous les yeux)**  **-30 minutes-**  - les élèves vont rechercher, **dans le texte**, les justifications des idées émises précédemment.  - l’enseignant guide, oriente leurs recherches en les incitant à s’appuyer sur le texte.  Par son questionnement, son guidage l’enseignant  permet aux élèves d’accéder aux points de  compréhension qui n’ont pas été abordés | **Le contexte :**  - situer Carmaux, le massif central,  - définir l'activité houillère,  - dater l'action : le développement industriel,  - l'organisation de la société inégalitare avec les nobles, les directeurs, les « cols blancs » qui détiennent des postes de pouvoir // ouvriers qui travaillent et se révoltent.  **Première grève** en mars gagnée par les ouvriers.  **Seconde grève**, plus importante : un ouvrier peut-il être élu maire de sa ville ?  - 3 mois de conflits,  - intervention du gouvernement en faveur des ouvriers : La république est-elle toujours pour les forts ?  **La place de Jaurès :**  - soutien la grève  - devient de plus en plus socialiste.  **Définition orale du lexique** : député, élections municipales... |
| **d. Conclusion**  **Relecture par l’enseignant**  **-5 minutes-**  L’enseignant fait la synthèse de l’activité en se référant aux objectifs et à la thématique définie  (Qu’avons-nous appris ?) |  |
| **e. Prolongement (s)** | Un ouvrier peut-il être élu maire de sa ville ?  La république est-elle toujours pour les forts ?  Regarder et commenter des images de Jaurès sur internet. |

|  |
| --- |
| **4. Commentaires sur la séance (difficultés, accessibilité du texte...)** |
|  |